

LES JUMEaux DE L'AN 1685

Bach et Handel ne se sont jamais rencontrés, pourtant leur musique est d'un même sang : c'est ce qu'attestent les Musiciens du Louvre et la cantatrice Anne Sofie von Otter dans le concert Bach/Handel dirigé du violon par Thibault Noally en l'église Saint-Jean de Grenoble.

Question d'orthographe : Georg Friedrich naît Händel en Allemagne en 1685 ; lors de son séjour en Italie, il signe Hendel. Installé à Londres, c'est sous le nom de Handel que ses œuvres sont publiées, y compris le fameux *Messie*, pardon, *Messiah*. Et pour éviter que les Français ne l'appellent « Andèle », on l'édite sous l'orthographe Haendel. Quant à Bach, il coulerait de source de prononcer un « Bahhr » un peu guttural, mais pour la moitié des Français, c'est « Baque ». Ce qui ne change rien à leur musique.

ARISTOCRATE. Pour la troisième fois, Anne Sofie von Otter chante à Grenoble avec les Musiciens du Louvre dans l'église Saint-Jean, où, au début des années 2000 elle interprétait *Ariodante* de Handel, puis des airs d'Offenbach sous la direction de Marc Minkowski. Si elle était née britannique, la célèbre mezzo suédoise se nommerait « Dame » von Otter : mais elle n'a besoin d'aucun titre pour être une des plus nobles voix invitées par les Musiciens du Louvre. Et c'est en aristocrate qu'elle aborde ce soir la pieuse cantate de *Bach Geist und Seele wird verwirret* aussi bien que les airs passionnés d'opéras ou d'oratorio de Handel.

GRÂCE TEINTÉE DE NOSTALGIE. Réfléchi, équilibré, le programme met en miroir des œuvres concertantes de Bach et de Handel où violon, hautbois et orgue sont à l'honneur. Le double *Concerto pour violon et hautbois BWV1060* contemporain des *Concertos brandebourgeois* date du séjour de Bach à Köthen, vers 1720 ; on dit que le hautbois solo de l'orchestre de Köthen enseignait aussi l'escrime ! Reconstitué d'après une version pour deux clavecins, ce concerto fait entendre un hautbois incisif et chantant notamment dans le très bel *adagio* qu'Emmanuel Laporte aborde avec une grâce teintée de nostalgie. Le *continuo*, pendant un passage en *pizzicato*, laisse deviner les accords d'un luth qui hélas iront ensuite se perdre dans les hauteurs de la vaste église.

LE MIRACLE DU CHRIST. L'esprit « concerté » (terme employé par Bach) se retrouve dans la *Sinfonia* qui ouvre la *Cantate BWV 35* où orgue et orchestre s'exhortent l'un l'autre dans une même visée exaltée : c'est pour son fils Wilhelm Friedemann que Bach aurait écrit cette partie de clavier interprétée ici avec une virtuosité confondante par Luca Oberti. Dans chacun des six autres moments de la cantate, une aura d'émerveillement émane de la voix d'Anne Sofie von Otter, comme si la cantatrice était elle aussi stupéfaite par le miracle du Christ rendant ouïe et parole au sourd-muet.



© LMDL

Du fait de sa difficulté, cette cantate pour alto est moins connue que *Ich habe genug* déjà interprétée par les mêmes artistes à La Rampe d'Échirolles en 2002.

AUPRÈS DE MON ARBRE. La musique de Handel fait depuis longtemps partie de l'ADN des Musiciens du Louvre. Dans le *Concerto grosso op. 3 n°2*, l'inspiration italienne est évidente dans le *largo* où le violoncelle emprunte son motif à une cantate de Vivaldi, mais l'esprit français s'y manifeste aussi dans un menuet et une gavotte vivement menés. Italienne également, la langue de l'opéra *Rinaldo*, d'où est extrait ce *Cara sposa* d'anthologie, la voix d'Anne Sofie von Otter flottant comme une supplique portée par le flux immuable des cordes de l'orchestre. Notes filées, *pianissimi* suspendus, ornements inattendus du *da capo* jamais en rupture avec la ligne de chant : l'art de la grande *mezzo* reste aussi confondant qu'il y a seize ans. Les airs de la *Reine de Sheba* (oratorio *Salomon*, 1749) et de *Junon (Semele)*, 1743) sont chantés en anglais, langue parfaitement maîtrisée par celle qui fit ses études au Guildhall de Londres. La fureur jalouse de Junon est interprétée avec tous les affects d'une passion qui reste digne de la reine de l'Olympe. Enfin, le fameux air de l'opéra *Serse* (1738), *Ombra mai fu*, version évirée de la chanson de Brassens *Auprès de mon arbre*, ramène au calme les très nombreux auditeurs enthousiastes et fidèles. ●

Les Musiciens du Louvre seront de retour à l'église Saint-Jean le 21 mars 2019, à 20 h, dans un programme de cantates de Bach, interprétées par la jeune contralto française Anthéa Pichanick. Réservations sur mdlg.net